

SAISINE

sur

**Impact du chômage sur les personnes et leur entourage :
mieux prévenir et accompagner**

(Décision du bureau du 9 juin 2015 - NS 152410)

Le chômage est devenu un phénomène massif et structurel dans notre pays comme en Europe. Les plus nombreux à être concernés sont les jeunes et les seniors, mais le noyau dur de la population active est également atteint. Le chômage de longue durée touche de plus en plus de personnes. Il est l'une des préoccupations majeures du pays, un défi posé aux gouvernements successifs et à l'ensemble des acteurs sociaux. Il s'agit d'un véritable enjeu de société.

Le CESE a travaillé sur cette question dans diverses sections particulièrement sous l'angle des politiques de l'emploi, de la formation et du développement économique.

L'objectif de la section des affaires sociales et de la santé est de mesurer l'impact sanitaire, psychologique, économique et social du chômage, puis de dégager des pistes visant à prévenir les situations de souffrance, à protéger et à mieux accompagner les publics concernés.

Le chômage déclenche et favorise de nombreuses pathologies : surmortalité des hommes et des femmes, détérioration de la santé physique et plus encore de la santé mentale, addictions en particulier au tabac et à l'alcool. La majorité des études font le constat d'une augmentation de l'anxiété, du stress, des symptômes de mal être, des dépressions et des suicides. Inversement, une mauvaise santé expose à un risque accru de chômage. Le délitement des liens sociaux (provoqué ou aggravé) par le chômage va de pair avec l'isolement, la perte d'estime de soi, voire la perte d'identité.

Le chômage ébranle toute la famille, on parle même « d'une onde de choc » quand le chômage « s'installe ». Montée des divorces et séparations, des violences intra-familiales... Le chômage a un impact sur le devenir scolaire des enfants, sur leur vie et leur équilibre. Il expose à un risque accru de pauvreté. La diminution de consommation d'un ménage comptant un chômeur est estimée à 40 % par rapport à un ménage sans chômeur, le risque de surendettement est considérablement accru.

Anticiper et accompagner ces situations humaines et sociales relève de la démarche d'investissement social portée par le CESE.

Le chômage a un coût considérable pour les personnes et pour la société.

- de nombreux dispositifs sanitaires peuvent être créés ou développés : renforcer la prise en charge psychologique, le traitement et le suivi de situations de détresse face à ce traumatisme ;
- la famille des personnes en situation de chômage doit pouvoir être accompagnée et exprimer ses besoins vers des équipes de conseil conjugal et d'aide à la parentalité formées au traumatisme du chômage.
- le maintien des liens sociaux doit être favorisé par des initiatives et des dispositifs de suivi et d'orientation vers l'insertion et l'emploi en diffusant des expériences réussies notamment associatives.

Par ailleurs, l'avis pourra examiner :

- comment mobiliser les acteurs du travail social, du secteur médico-social et des institutions à vocation sociale, pour une meilleure prise en charge ;
- les mesures financières spécifiques, non pérennes, pour faire face à des chutes brutales de revenus et à leurs conséquences.

Lors de sa réunion du 9 juin 2015, le Bureau a décidé de confier à la section des Affaires sociales et de la santé, la préparation d'un avis sur cette question qui pourrait être présenté en assemblée plénière au premier trimestre 2016.